Current report item is not supported in this report format.

La Vie - "GRAND FORMAT" - Novembre 2014

GRAND FORMAT

DES JEUNES PRENNENT LEUR DESTIN EN MAIN

Inde

Il est 14 h. L'heure de la « classe de lecture » dans cette école primaire de Chennai. Debout, les élèves en uniforme beige et bordeaux miment une chanson gestuée. Puis, en un clin d'œil, les 9-10 ans s'assoient par terre en trois groupes. Sur les nattes, sept enfants qui ne savent pas lire entament une autre activité appelée « Vie des livres ». Elle distribue des cartes mettes d'animaux, épelle chaque lettre de l'alphabet tamoul que les enfants répètent en chœur. Ludothèque active, ludique et participative, tient compte du niveau réel de chaque enfant, au sein d'une même classe.

« *Les droits des enfants, aujourd'hui encore, relèvent du rêve. Mais nous le soutenons. Le changement a commencé, il s'écoutera inéluctablement*, explique Louis Sahayaraj. *Peut-être ne le verrai-je pas de mon vivant…* » Cet Indien de 41 ans est coordinateur d'Armae depuis trois ans. Implantée en Inde depuis 1998, l'association de sœur Emmanuelle soutient 13 initiatives d'associations locales, dans deux États indiens, à Mumbai (Bombay) et Chennai. Tous leurs responsables sont indiens.

Chennai – anciennement Madras – est la capitale du Tamil Nadu, dans le Sud. Cette métropole compte près de 9 millions d'habitants, et une soixantaine de bidonvilles où vivent quelque 1000000 personnes.

Les droits élémentaires des enfants y sont particulièrement bafoués. Depuis 2003, les classes de lecture soutiennent les enfants les plus défavorisés, afin qu'ils ne décrochent pas de l'école. Introduites dans 8 écoles, elles ont touché 10000 élèves en dix ans, à l'instar de Monica, 10 ans. Pour accéder à sa maisonnette, il faut traverser la voie rapide où circulent, dans un concert de klaxons, des véhicules hétéroclites, de la charrette tirée par un zébu aux autobus sans fenêtre, en passant par le flot de rickshaws et de motos.

Dans la pièce de 12 m² aux murs rose bonbon, elle se tient très droite sur le lit : « *Je parais tenond à la maison, mais je ne connaissais pas les 248 lettres de l'alphabet. Je ne comprenais pas bien ce que disait le professeur, je ne pouvais pas écrire, et participer activement à l'oral.* » Dans ce cas, l'enfant est vite déscolarisé et va travailler, même si les parents n'étaient pas favorables. Aujourd'hui, Monica a raccroché, et a même enseigné l'alphabet à son petit frère de 5 ans.

« *S'il y avait une réelle volonté politique en Inde, le travail des enfants n'existerait plus en un an*, tempête l'Indienne Virgil Dani qui a fondé l'association Arunodhaya (le Soleil levant) en 1992, 3 fils de Rémi contre le travail des enfants. Mais la plupart des politiciens sont propriétaires d'usines… *dans la profiteront envoyer des fusées sur Mars, plutôt que de s'attaquer au problème.* » Depuis 1986, le travail des enfants est interdit en Inde. Officiellement. Il y a dix ans encore, 53 % des employés d'une usine d'acier voisine étaient des enfants, parfois âgés de 6 ans. Dans ce domaine, les progrès sont réels : « *Dans notre quartier, nos enfants ne travaillent plus, comme dans les quatre États du sud de l'Inde.* »

REDONNER CONFIANCE EN SOI

Pourtant, le défi de l'éducation demeure : « *L'enjeu de l'éducation n'est pas seulement d'avoir un travail, elle construit la personnalité, la façon de voir le monde, et contribue à l'épanouissement.* » Soutenues par Armae, plusieurs actions ont vu le jour, menées de concert par Arunodhaya et BSAC (Brother Siga Animation Center, le centre d'animation de frère Siga, créé voilà 30 ans par un prêtre salésien indien), dans les bidonvilles situés dans le nord de Chennai. Ici, beaucoup de femmes élèvent seules leurs enfants. Le père est parti travailler loin, ou bien a complètement abandonné sa famille. Parfois décédé, parfois en prison. L'alcoolisme des maris, femmes et enfants battus sont monnaie courante. Actuellement, 35 clubs des

L'Inde en chiffres

» **AVEC SES 434 MILLIONS DE PERSONNES MINEURES,** l'Inde rassemble la plus grande population d'enfants du monde. Puissance économique en plein essor, cette république compte 1,252 milliard d'habitants, dont 300000 seraient millionnaires d'ici la fin de l'année (selon la société d'études Wealthinsight) et 55 milliardaires (selon le classement du magazine Forbes). Une classe moyenne se développe. Il subsiste toutefois d'innombrables poches de misère : 21,9 % d'Indiens demeurent au-dessous du seuil de pauvreté (statistiques de la Banque mondiale).

» **L'INDE A RATIFIÉ LA CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT EN 1992.** Mais le pays doit encore œuvrer pour se conformer à tous les articles du traité. Ainsi, le taux de scolarisation à l'école primaire s'élève à 98 %. Mais il chute à 58 % pour les garçons et 48 % pour les filles à l'école secondaire. Sur le plan de la santé, 43 % des enfants de moins de 5 ans sont sous-alimentés. Kailash Satyarthi, militant indien pour l'éducation, Prix Nobel de la paix 2014, a permis la rescolarisation de 80000 enfants. Éducation, protection contre toute forme de violence, liberté d'expression sont autant d'axes d'efforts dans un pays où les mariages arrangés demeurent la norme.

GRAND FORMAT

Mahadevi, 30 ans, est une ancienne bénéficiaire de l'association Seed (Organisation pour l'éducation et le développement économique). Elle termine ses études d'infirmière dans une université privée attenante à l'un des hôpitaux de Chennai.

RIC PHOTOGRAPHIQUE

Document ID	
291016	
Reference	
291016	
Date	
13/03/2015	
Title	
La Vie - "GRAND FORMAT" - Novembre 2014	
Caption	
Jean-Matthieu GAUTIER	
Author	
Copyright	
Special instructions	